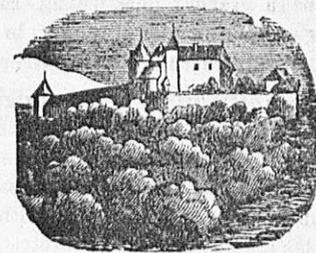




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7¹² 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE, arr. 9⁰⁰ 12¹⁰ 4³⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 3 janvier 1911.

Les curiosités du calendrier.

En considérant le carton enluminé que l'on vient de déposer sur ma table et qui me rappelle désagréablement que j'ai vieilli d'une année de plus, la curiosité m'est venue de rechercher pourquoi l'année commence au premier janvier plutôt qu'au premier juillet ou au 15 mars, ou à toute autre date. La question, pour saugrenue qu'elle paraisse, ne manque pas d'intérêt... surtout pour ceux qui distribuent des étrennes.

La vérité est que rien n'est plus arbitraire que la fixation du changement d'année, et il semble que la fantaisie seule y ait présidé.

Il semblerait d'abord assez naturel que la vie civile des peuples se conformât aux saisons et que, par exemple, l'année commençât avec les beaux jours, au 1^{er} avril ou au 1^{er} mai. L'inconvénient est que le printemps ne commence pas partout à la même époque: le mois de mai de l'hémisphère boréal correspond au mois d'octobre de l'hémisphère austral, et quand il pleut en France, en Allemagne et en Russie, les habitants du sud de l'Amérique jouissent des plus fortes chaleurs de l'été.

Le calendrier républicain n'en avait pas moins fixé le commencement de l'année au 22 septembre, qui devint le premier vendémiaire. Les habitants des pays où l'on ne vendange pas se seraient toujours demandé pourquoi le nom de vendémiaire, aussi bien que ceux de l'autre hémisphère n'auraient certainement pas compris pourquoi on appelait Nivôse le mois où il faisait le plus chaud, et Thermidor le mois où la neige avait envahi le sol.

Les Romains commençaient l'année au premier mars. Nous avons conservé, du reste, leur appellation de septembre pour le septième mois, octobre pour le huitième, novembre pour le neuvième et décembre pour le dixième mois, appellations qui sont évidemment pour le moins aussi mauvaises que celles du calendrier républicain, puisqu'il arrive maintenant que le septième mois est le neuvième et ainsi de suite jusqu'à la Saint-Sylvestre.

Les nations occidentales ont adopté

l'année solaire, c'est-à-dire celle qui correspond à la révolution de la terre autour du soleil. Toutefois, cette révolution ne s'accomplit pas en un nombre exact de jours; il est donc impossible qu'il y ait concordance parfaite, d'où des divergences dans les divers calendriers européens. La terre tourne en 365 jours 5 heures 48 minutes et quelques secondes. Chaque année étant de 365 jours, il reste un peu plus d'un jour tous les quatre ans. Julien l'Apostat, qui a donné son nom au calendrier Julien, remédia à cet inconvénient en ajoutant un jour aux années bissextiles.

Mais comme il restait encore une erreur de quelques minutes, il arriva qu'au bout de 130 ans, l'année civile était encore en retard d'un jour sur le soleil; en 1582, cela faisait onze jours. C'est alors que le pape Grégoire XIII décida que, cette année-là, on passerait du 4 octobre au 15 octobre. L'Angleterre ne se décida à cette réforme qu'en 1752, et ce fut à ce moment, non pas 11 jours, mais trois mois qu'il fallut supprimer d'un coup.

Aujourd'hui encore, la Russie n'ose toucher au calendrier Julien, et son calendrier se trouve en retard de treize jours sur le nôtre.

L'Occident est donc divisé, au point de vue du calendrier, en deux clans qui n'envisagent pas la vie sous le même jour...

Chez les peuples orientaux, c'est pis encore. Les asiatiques ont basé leur calendrier non pas sur le soleil, mais sur la lune. Les Arabes ont une année lunaire de 354 jours. Les jours commencent au lever du soleil.

Les Chinois ont également une année lunaire dont les jours commencent à minuit. L'année débute au printemps.

Comme on le voit, la date du premier janvier pour le commencement de l'année est une date quelconque, et l'on pourrait tout aussi bien fêter le premier de l'an à toute autre époque.

Mais je me garderai bien de dire cela à ma cuisinière, non plus qu'à la concierge, au facteur et au coiffeur, de crainte qu'ils me réclament leurs étrennes tous les trois mois!

A. CAPELLO

NOUVELLES SUISSES

Pour les inondés. — Depuis le 1^{er} novembre 1910, la Caisse d'Etat fédérale a encore reçu 23,488 fr. 56 pour les inondés de la Suisse. Le total à ce jour, y compris les intérêts au 30 décembre 1910, est de 2,141,497 fr. 45.

C. F. F. — La direction générale des C. F. F. a publié un nouveau règlement sur l'engagement et les traitements des apprentis qui seront augmentés; le règlement ordonne aux directions d'arrondissement de nommer davantage qu'auparavant les journaliers en qualité d'employés.

Monnaie d'or. — De Berne à la Revue :

« Le Conseil fédéral a décidé de frapper des pièces de dix francs en or, afin de faire droit à un vœu qui a été formulé à diverses reprises par les représentants du commerce et par les Chambres. L'effigie de la nouvelle pièce sera copiée sur l'Helvétia des pièces de vingt francs; le revers différera, en revanche, quelque peu de celui de ces dernières. Si la Monnaie peut faire confectionner le coin de la pièce de dix francs dans le cours de l'année prochaine, elle procédera à une première émission de 100,000 pièces. »

Argovie. — Le dernier Noël. — Un garçon de 7 ans et une fillette de 5 ans et demi, dont la mère est morte, étaient enfermés dans une chambre à Lenzbourg, en attendant le retour de leur père. Ils s'amusaient à rallumer l'arbre de Noël. La fillette voulut atteindre les bougies les plus haut placées, mais elle frôla avec sa robe les bougies inférieures et fut, en un instant, entourée de flammes. Personne n'entendit les appels désespérés des deux enfants. Toutefois, un passant remarquant une lueur suspecte à une fenêtre pénétra dans la chambre, qu'il trouva pleine de fumée. La pauvre petite gisait à terre, les vêtements complètement brûlés et le corps couvert de brûlures. Deux heures plus tard, elle expirait dans d'atroces souffrances.

Berne. — Mort de Mme Forrer. — M. le conseiller fédéral Forrer vient de perdre, à l'âge de 60 ans, la fidèle compagne de sa vie, enlevée par une maladie de cœur qui, depuis quelque temps déjà, laissait peu d'es-

poir. Relevant de maladie, chargé de deux Départements, atteint dans ses plus chères affections, inquiet de la santé d'une fille qui vient de subir une grave opération, M. Forrer termine tristement l'année. Nous lui présentons l'expression de notre sincère et respectueuse sympathie.

— Accident mortel à Bienne. — Samedi matin, un garçon de 14 ans, nommé Buri, est tombé sous les roues de l'automobile de la Société de consommation et a été blessé si grièvement qu'il a succombé peu après.

— Un fraudeur. — Le tribunal correctionnel de Berne a condamné les tireurs Helfenstein, Baumli et Amrein, de Krienz, à 3 mois, 2 mois, 5 jours de maison de correction, tous avec sursis, pour avoir, pendant le tir fédéral, à Berne, tenté de corrompre un cibarre, afin qu'il indiquât des résultats qui leur auraient fait décerner les premiers prix.

Lucerne. — C'était bien un crime. — L'autopsie du cadavre d'Egli, trouvé dans la rue, a clairement démontré qu'il s'agissait d'un crime. On a constaté notamment une fracture du crâne faite par un objet lourd et contondant.

Huit arrestations opérées jusqu'ici n'ont pu être maintenues, faute de preuves, et l'on a, jusqu'à présent, aucune trace du criminel.

Bâle. — Lugeur imprudent. — Un jeune garçon de sept ans, qui se lugeait, est arrivé sur la voie ferrée, à Grellingue, au moment où passait le train de Bâle. Il a eu une jambe coupée et un œil arraché.

— L'autre jour, à Arisdorf, une femme, dans un accès de folie religieuse, s'est enduit le corps de pétrole et y a mis le feu. La malheureuse était depuis quelque temps poursuivie par l'idée que sa mort sauverait l'humanité. Elle n'a pas tardé à succomber au milieu d'atroces souffrances.

Appenzell. — Ecrasé. — Vendredi soir, vers 6 heures, un bûcheron de 33 ans, qui charriait du bois sur une luge, a été écrasé contre un sapin. C'est un nommé Joseph Antoine Signer, originaire d'Appenzell. Le malheureux a succombé une demi-heure après l'accident.

Valais. — Horrible suicide. — A Premplaz, près de Conthey, un vieillard adonné à la boisson s'est enfermé

dans sa grange, puis s'étant couché sur un tas de paille, il y mit le feu. On a retrouvé son cadavre carbonisé.

Schaffhouse. — La navigation sur le Rhin. — Le Conseil d'Etat du canton de Schaffhouse a décidé samedi d'adresser au président de l'Association pour la navigation sur le Rhin et le lac de Constance une protestation contre l'intention d'établir, en même temps que les écluses pour la navigation, une usine hydraulique sur la chute du Rhin. Le Conseil d'Etat s'opposera à tout projet qui ne garantira pas l'intégrité de la chute du Rhin. Sans garantie touchant cette intégrité, le canton de Schaffhouse n'accordera aucune concession.

Le Conseil d'Etat fera des démarches auprès du Département fédéral de l'intérieur en vue d'obtenir qu'il n'accorde de son côté aucune concession qui, en utilisant la force motrice du fleuve, nuirait à la beauté de la chute naturelle.

Grisons — Le plus grand pont suspendu. — Pour faciliter et hâter les travaux de la ligne en construction Bever-Schuls des Chemins de fer rhétiens, il a fallu construire un pont suspendu franchissant l'Inn, près de Brail, en amont de Zernez. Ce pont, uniquement destiné au transport du matériel, vient d'être achevé. Il part de la rive gauche, où serpente la route cantonale, pour atteindre le tracé de la ligne sur la rive droite. Il est à 80 mètres au-dessus de l'Inn et a une longueur de 160 mètres. Ouvrage le plus important probablement de ce genre en Europe, il a été construit par l'entrepreneur grison Coray, déjà connu par les ponts hardis de la Sitter, près de Saint-Gall, et de Filisur, sur la ligne de l'Albula.

La construction de ce pont suspendu fut des plus dangereuses. Une fois les deux têtes du pont reliées par quatre solides câbles, personne parmi les ouvriers n'osa se charger du transport et de la pose, dans le vide, des pièces de fer destinées à relier de chaque côté le câble supérieur au câble inférieur. C'est l'entrepreneur Coray lui-même qui dut se charger de la besogne. Suspendu par un genou au câ-

ble afin d'avoir les deux mains libres, c'est dans cette position vertigineuse qu'il fixa les pièces de jonction des câbles. C'est encore cet homme énergique qui relia ces pièces par des poutres transversales en diagonale, après quoi les ouvriers consentirent seulement à se hasarder sur le pont pour en construire le tablier.

St-Gall. — Incendie à Rorschach. — Samedi matin, à 3 heures, la maison du brodeur Koller a été la proie des flammes. Le mobilier, les machines et la marchandise ont été détruits. On croit à la malveillance.

A L'ÉTRANGER

France. — Découverte de monnaies romaines. — M. Banet, propriétaire à Bonpas, commune située à quatre kilomètres de Perpignan, vient de mettre à jour, dans une vigne, un pot de terre ancien, contenant dans une bourse plus de 600 petites piécettes de forme tout à fait irrégulière. Elles pèsent ensemble 1 kg. 560 et, sauf quelques-unes plus grandes et plus belles, toutes paraissent être d'un alliage d'argent et de cuivre. Cette monnaie date de plus de 2,000 ans.

Sur le nombre, treize deniers ou demi-deniers de l'époque romaine paraissent en argent pur et sont très bien conservés. La frappe en est parfaite.

A remarquer les effigies : « L. Rutil, C. Narbanus, C. Vibius Pausa, Auguste XXVIII, Titus Sabin Fla imperator. »

Ces pièces datent donc de la plus sûre antiquité. En effet, Lupus Rutilius, général et jurisconsulte romain, vivait environ 120 ans avant Jésus-Christ. Cuius Narbanus, partisan de Marius, 108 avant J.-C. Caius Vibius Pausa, consul romain, était un lieutenant de César à l'époque de la Gaule. La pièce Auguste, empereur des Romains, a été frappée 28 avant J.-C. Ce n'est qu'à partir de Jules-César que les monnaies portèrent l'effigie de l'empereur. Les deux pièces portant cette inscription sont donc postérieures à Jules César et datent du commencement de notre ère.

Inutile d'ajouter que la bourse est réduite en poussière. Quant au pot, il a été brisé complètement.

Allemagne. — L'enfance criminelle. — Jeudi, à Cologne, un écolier de quinze ans, pénétrant dans un magasin, attaqua la vendeuse à coups de poignard. Grièvement blessée, cette dernière fut transportée à l'hôpital.

Le jeune meurtrier, dont le but était de s'emparer de la caisse, a été arrêté.

— Le lycéen Tawgeridse qui, le 30 novembre assassina à Tiflis le professeur Troizki, a été exécuté dans cette ville. Pendant tout le procès et jusqu'au dernier moment, le jeune criminel avait gardé une attitude d'un cynisme révoltant, mais au moment de gravir l'échafaud, il éclata en sanglots et ne cessa de crier jusqu'à la dernière minute.

Belgique. — Explosion d'une poudrière. — Vendredi après-midi, vers 3 h. 30, une terrible explosion s'est produite dans la poudrière nationale de Wetteren. Les sections de l'établissement ont sauté avec un bruit formidable.

Jusqu'à présent, on a retiré six cadavres de dessous les décombres. Un grand nombre d'ouvriers manquent encore à l'appel. On craint qu'ils soient morts ou mortellement blessés. L'explosion a été si vive qu'à Wetteren et à Quatrecht tous les carreaux ont volé en éclats et que plusieurs murs sont écroulés.

Angleterre. — Cambrioleurs. — La nouvelle de la découverte, par la police de la Cité, d'un grand complot anarchiste a provoqué, dans Londres, une profonde sensation.

Ayant reçu certaines informations, l'inspecteur détective Wensley, accompagné de trois sergents détectives, se rendit, dans une maison de Gold street, quartier de Stepney, et là, fit une découverte sensationnelle.

Il n'y avait pas de doute possible : la maison dans laquelle se trouvaient les policiers était bien le repaire d'une bande d'anarchistes et de cambrioleurs parfaitement organisée, dont les assassins de Houdsditch faisaient partie.

C'était un véritable arsenal : deux tiroirs pleins de poignards, des revol-

vers à répétition, 600 cartouches éparpillées de ci et de là, 150 balles dum-dum éparées, et un grand nombre de paquets de cartouches.

Dans les placards, des bouteilles de nitro-glycérine, d'acide nitrique, d'acide sulfurique, de mercure, de potasse, etc., tous produits destinés à la fabrication des bombes.

Turquie. — Abdul-Hamid livre ses millions. — Abdul-Hamid a dû ces jours-ci passer par une dernière épreuve : il a été mis en demeure de confirmer aux banques allemandes qui gardaient ses millions qu'il en faisait donation complète et sans restriction à l'Etat ottoman. On se souvient que les banques allemandes faisaient des difficultés pour le remboursement, alléguant que le sultan n'agissait pas dans sa pleine liberté.

Il a fait contre mauvaise fortune bon cœur et déclaré devant témoins qu'il donnait à l'armée le montant de ses placements en Allemagne, 750,000 livres turques, soit 17,025,000 fr. environ.

Après avoir signé d'une main ferme, il s'écria : Si ma volonté n'est pas ponctuellement exécutée, lorsque j'arriverai près d'Allah, je lui demanderai de punir les coupables. J'ai tout donné à ma patrie ; il ne me reste plus rien. L'histoire m'en tiendra compte !

Amérique. — L'insurrection mexicaine. — Les troupes fédérales ont repris aux révolutionnaires la place forte de El Pazo. On croit que cette prise portera un coup mortel aux insurgés.

Les nouvelles de Mexico annoncent que le président Diaz a offert une amnistie aux insurgés. Il a promis la suspension de plusieurs gouverneurs, une réforme des impôts, etc. Le ralentissement des affaires à Mexico semble devoir se prolonger.

Russie. — Autour d'un testament. — On annonce un curieux procès en Russie au sujet d'un testament ; une dame ayant légué 1.250 000 fr. par un testament écrit sur une demi-feuille de papier, ce testament a été annulé par les tribunaux comme illégal, la loi exigeant que les testaments soient faits sur une feuille entière.

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

37

La Fée Printemps.

PAR JULES MARY.

Il regarda de plus près et brusquement se dressa.

— Mais on a essayé de forcer ma caisse ! Il alla prendre une lampe et revint au coffre-fort.

Le doute n'était pas possible. Un trou déjà avait été forcé dans l'épaisseur de la fonte, et la scie d'acier avait commencé sa besogne.

Jactel laissa échapper un juron. La tentative de vol avait eu lieu depuis son départ, c'est-à-dire depuis six heures, car il avait fermé la caisse à cette heure-là et il n'avait rien remarqué.

Debout au milieu du bureau, le père Jactel posa sa lampe et jeta autour de lui un regard.

Il était brave. Son cœur ne tremblait pas. Il se disait, — et toutes ces réflexions tra-

versaient son cerveau, rapides comme un éclair qui en une centième partie de seconde réunit un monde à un autre monde, — il se disait que c'était son entrée qui, sans doute, avait interrompu la tentative criminelle et que, comme il n'avait, en arrivant, entendu aucun bruit, le malfaiteur surpris s'était caché peut-être, n'ayant pas eu le temps de s'enfuir.

Et sous les broussailles de ses sourcils blancs, ses yeux vifs furetaient dans tous les coins.

Soudain il avisa la table et le canapé ! Si dans le bureau se trouve un homme, c'est là seulement qu'il a pu se cacher. Il n'y a pas d'autre coin.

Il s'avance, recule le canapé d'un coup de pied et se courbe pour regarder sous la table.

Mais au même moment, deux mains le prennent à la gorge, le renversent et le serrent comme dans un étau.

Une figure blême se penche au-dessus de lui et il entend qu'on lui dit :

— Je ne veux pas votre mort. Je serais désespéré qu'il vous arrivât malheur. Donc, si vous ne donnez pas l'alarme, votre vie est

sauve. Je n'en veux qu'aux cinquante mille francs qui sont en caisse... Inutile de vous débattre, père Jactel, je suis dix fois plus fort que vous... Je vais desserrer mes mains... vous me direz que vous ne criez pas... Mais si vous en profitez pour crier, vous êtes mort !

— Misérable ! murmura Jactel, qui avait reconnu Lazare Beermann.

— C'est entendu ? Et Romain desserra légèrement le redoutable étau qui étouffait le caissier.

En cette alternative suprême, celui-ci fut héroïque.

Il sentait bien qu'il ne pouvait pas lutter contre cet homme. Et il comprenait également que s'il criait, il était perdu.

S'il criait, c'était la mort certaine. Mais s'il donnait l'éveil, on accourrait, peut-être à temps, sinon pour le sauver, lui, du moins pour sauver cet argent dont son maître aurait besoin dans quelques heures et qui était nécessaire à son honneur commercial.

Il n'hésita pas. Bien des héros restent ignorés.

Esclave de son devoir, il allait l'accomplir

jusqu'au bout.

Sous les doigts de fer de Romain il était resté suffoqué. Mais Romain desserra les doigts lentement.

Jactel ne remua pas. Il regardait le voleur froidement, sans colère, sans peur.

Il attendait, pour lancer son cri d'appel, que l'air eût recommencé de circuler librement dans ses poumons.

Mais Romain Goux se méprenait. — Allons, vous êtes raisonnable... Restez tranquille... Dans cinq minutes vous serez libre...

Jactel avait rassemblé ses forces. Et il jeta un cri aigu, lamentable, effrayant :

— A moi ! à moi ! Romain Goux pâlit. Ses yeux s'injectèrent de sang.

Il avait les deux genoux sur la poitrine du caissier. Ses mains étreignirent le cou du malheureux, soulevèrent la tête et la firent retomber sur le plancher avec une force si terrible que le sang jaillit par le nez, les yeux et les oreilles.

L'homme ne bougea plus.

Vétérans soussignés ad... appel chaleu... 40^{me} annivers... pation des fro... franco-allema...

Cette réu... 15 janvier... un service re... défunts, qui... Notre-Dame... du matin, p... Savoy, et un... des Charmet...

Le Comité... les vétérans... des bataillon... pagnies de c... escadrons de... batterie d'ar... présent à ce... de bien voule... ou de s'inscr... mond de Bon... Collège, à F... Major Cha... Capitaine

Major Ray... Joseph Er...

Nomin... Parmi les n... quelles le C... vendredi ma... plaisir celle... major du se... guerres, éle... nel. Nos sin...

Tribun... Tribunal c... cours pour l... suivante :

Président... Vice-prés... Cour d'ap... Birbaum ; V... ron ; Uldry... Cour de... Clerc, prési... Uldry ; Br... Wuilleret.

Il était mo... D'un bond... La clef est... fre, c'est le p... tout à l'heur... combinaison... coffre-fort s'o... ment nerveu... rouleaux d'o...

La marqui... léger somme... Laurent, le p... elle avait vu... à elle, comm... quand il vou... ses genoux.

Il s'était p... ses beaux ch... baiser sans a... veillât point... Et pendu... yeux. — Il lui avai... que Laurent... trefois, mais... qu'il pleurai...

CANTON DE FRIBOURG

Vétérans de 1870. — Les soussignés adressent à tous leurs anciens frères d'armes de 1870-71 un appel chaleureux pour venir fêter le 40^{ème} anniversaire du service d'occupation des frontières pendant la guerre franco-allemande.

Cette réunion aura lieu le *dimanche 15 janvier* courant. Elle comportera un service religieux pour les soldats défunts, qui sera célébré à l'église de Notre-Dame, à Fribourg, à 10 heures du matin, par le capitaine-aumônier Savoy, et un banquet au restaurant des Charmettes, à midi et demi.

Le Comité d'initiative invite tous les vétérans de l'époque, survivants des bataillons 61, 56 et 39, des compagnies de carabiniers 13 et 25; des escadrons de dragons 5 et 6 et de la batterie d'artillerie 13, à répondre: *présent* à ce dernier appel, et les prie de bien vouloir adresser leur adhésion ou de s'inscrire auprès du major Raymond de Boccard, au Lycée, place du Collège, à Fribourg.

Major Charles Weck, major au 39^{ème}.
Capitaine Hippolyte Weck, lieutenant, batterie 13.

Major Raymond Boccard, lieutenant, 2^{ème} chasseurs, 39^{ème}.

Joseph Emmenegger, fourrier 4^{ème} comp. 39^{ème}.

Nomination militaire. — Parmi les nominations militaires auxquelles le Conseil fédéral a procédé vendredi matin, nous remarquons avec plaisir celle de M. A. Schächtelin, major du service du commissariat des guerres, élevé au grade de lieutenant-colonel. Nos sincères félicitations.

Tribunal cantonal. — Le Tribunal cantonal a constitué ses cours pour l'année 1911 de la manière suivante:

Président: M. Clerc.

Vice-président: M. Broye.

Cour d'appel. — MM. Clerc; Broye; Birbaum; Weck; Wuilleret; Vacheron; Uldry.

Cour de cassation civile. — M. Clerc, président. 1^{er} trimestre: MM. Uldry; Broye; Birbaum; Weck; Wuilleret. — 2^e trimestre: MM. Broye;

Birbaum; Weck; Wuilleret. — 3^e trimestre: MM. Birbaum; Weck; Wuilleret; Vacheron. — 4^e trimestre: MM. Weck; Wuilleret; Vacheron; Uldry.

Cour de cassation pénale. — M. Clerc, président. — 1^{er} trimestre: MM. Broye; Birbaum; Weck; Wuilleret. — 2^e trimestre: MM. Birbaum; Weck; Wuilleret; Vacheron; Uldry. — 4^e trimestre: MM. Wuilleret, Vacheron; Uldry; Broye.

Chambre d'accusation. — 1^{er} trimestre: MM. Uldry; Broye; Birbaum. — 2^e trimestre: MM. Broye; Birbaum; Weck. — 3^e trimestre: MM. Birbaum; Weck; Wuilleret. — 4^e trimestre: MM. Weck; Wuilleret; Vacheron.

Commission de modération supérieure. — MM. Birbaum; Weck; Wuilleret.

Commission des comptes. — MM. Weck; Wuilleret; Vacheron.

GRUYÈRE

Le Cercle des Arts et Métiers à ses Membres et Amis.

Chers Concitoyens,

Le traditionnel banquet de notre Cercle, qui est en même temps celui du parti libéral-radical fribourgeois tout entier, aura lieu dimanche prochain, 8 janvier, à 12 h. 30 à la Halle de gymnastique de Bulle.

Cette manifestation doit être l'éloquente démonstration de la vitalité de notre parti; elle aura, cette fois-ci, une importance particulière en raison des élections communales, cantonales et fédérales qui marqueront l'année 1911.

Il importe donc que tous les citoyens auxquels cela sera possible y assistent et y viennent affirmer, par leurs paroles ou par leur seule présence, leur fidélité à la noble cause de l'indépendance dans notre canton.

C'est là un devoir auquel nous vous convions et auquel vous ne faillirez pas.

Recevez, chers concitoyens, nos bons vœux de nouvelle année et nos patriotiques salutations.

Au nom du Cercle des Arts et Métiers:

Le Secrétaire: Le **Président:**
JOS. SANSONNENS. L. DESPOND.

* * *

Et même, — heureusement c'était en rêve, — elle avait senti, sur son front, tomber, des yeux de Laurent, une larme qui l'avait brûlée.

— Qu'est-ce donc? dit-elle.

Et elle appelle, à voix basse:

— Laurent! Laurent! Est-ce que tu es là, mon fils?

Rien ne répond. Elle est seule. Elle a dormi.

— J'ai rêvé!

Mais sur son front reste la sensation de brûlure.

Elle y passe la main... Elle y essuie une larme...

— Mon Dieu, murmura-t-elle... Que se passe-t-il donc? Laurent est venu... Je ne rêvais pas... C'est lui qui s'est approché de moi, qui m'a embrassée... Et il pleurait... Pourquoi pleurait-il?

Elle rejette la couverture de ses genoux, se lève et dit encore:

Mon Laurent, si tu es ici, pourquoi t'éloignes-tu?

(A suivre).

N. B. — Pour faciliter le service, les participants au banquet sont priés de se procurer leur carte dans la matinée, au local du Cercle, 1^{er} étage.

En utilisant les trains ordinaires, les participants du dehors peuvent arriver à temps pour prendre part au banquet à 12 h. 30.

Arrivée de Romont 12 h. 10.
» Châtel-St.-Denis 12 h. 29.

Dimanche matin, 8 janvier 1911
à 10 1/2 heures
assemblée générale
au Local du Cercle.

Ordre du jour:

1. Réception de candidats.
2. Propositions individuelles.

D'un concert à l'autre. — 1911 a ouvert la série des concerts. L'une après l'autre, nos sociétés philharmoniques convient leurs membres et le public à des soirées fort bien organisées, tant au point de vue acoustique que scénique. C'était, dimanche dernier, la fanfare de notre ville qui faisait salle comble pour le premier concert de saison... de l'année. Le programme de ce concert était bien achalandé en œuvres diverses et agrémenté d'une saynète qui a obtenu bon succès.

Comme c'est fête, vendredi, la Chorale a voulu égayer cette journée par une représentation musicale et théâtrale. Cinq chants — dont celui du Hanap, par E. Lauber — un monologue et une comédie en forment le copieux programme. Il y aura foule.

La vie dans notre paroisse. — En 1910, la paroisse catholique de Bulle a enregistré 122 baptêmes, 33 mariages et une cinquantaine de décès. Comme on le voit, il y a sensible augmentation de population.

Une journée noire. — Quatre décès en une seule journée! voilà bien une chose peu commune pour une localité de 4000 âmes, où ne sévit aucune épidémie, surtout que ces quatre départs coïncident avec le der-

nier jour de l'année. A cette fin de 1910, la mort a frappé dans tous les âges, puisque dans une seule famille sont décédés une fillette d'un mois et une grand-tante de 80 ans; elle s'est aussi montrée foudroyante en emportant pour cette destination d'où nul ne revient, cet infortuné M. François Sudan, de Vuadens, qui, samedi soir, attendait sur le quai des C. E. G. un train qui ne devait pas l'emporter si loin.

1910-1911 — Au point de vue atmosphérique, 1910 a fini par une splendide journée d'hiver, ensoleillée au point de faire oublier tous les tristes jours passés dans l'eau et au milieu des brouillards. Et cette belle journée a eu un lendemain. C'est de bon augure. Du reste, l'hiver se comporte à ravir; un froid sec et très supportable, une piste dure et glissante sur les routes, assez de neige partout, ce qui fait la joie de tout le monde et surtout des amateurs de sports, patineurs et lugeurs.

L'action la plus agréable est produite par les Pilules Suisses du Pharmacien Richard Brandt en cas d'inappétence, de déficiences de la digestion, de constipation accidentelle ou habituelle. En dépit du nombre croissant de nouveaux remèdes, elles demeurent les favorites du public qui ne les a jamais autant recommandées. La boîte avec étiquette « Croix blanche sur fond rouge » portant l'inscription « Rich. Brandt », au prix de fr. 1.25 dans les pharmacies.

Les familles GAVIN-KUNZLI à Zurich, GAVIN, à Bulle et MADLENER-GAVIN, à Genève, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de si nombreuses marques de sympathie dans le grand deuil qui les a frappées.

Les familles ANDREY, ZEGERTER et MORAND, à Bulle, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mlle

Madeleine ANDREY.

A louer

rue de Bouleyres, un petit appartement. S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 4 B.

CHOCOLAT

MILKA
VELMA
NOISETTINE

SUCHARD

LES DÉLICIEUX
CHOCOLATS
POUR
CROQUER

CACAO

, 600 cartouches
t de là, 150 balles
et un grand nombre
ouches.

Abdul-Hamid livre
Abdul-Hamid a dû
par une dernière
ais en demeure de
s allemandes qui
ons qu'il en faisait
sans restriction
On se souvient que
ndes faisaient des
emboursement, al-
tan n'agissait pas
rté.

mauvaise fortune
ré devant témoins
mée le montant de
Allemagne, 750,000
17,025,000 fr. en-

é d'une main ferme,
volonté n'est pas
scutée, lorsque j'ar-
je, je lui demandai
bles. J'ai tout donné
ne me reste plus
en tiendra compte!»

— L'insurrection
troupes fédérales
révolutionnaires la
azo. On croit que
a un coup mortel

Mexico annoncent
iaz a offert une am-
Il a promis la sus-
rs gouverneurs, une
s, etc. Le ralentis-
à Mexico semble
r.

Autour d'un testa-
nce un curieux pro-
jet d'un testament;
égulé 1.250 000 fr.
écrit sur une demi-
e testament a été
bunaux comme illé-
que les testaments
e feuille entière.

fer de Romain il était
Romain desserra les

s.
leur froidement, sans

ancer son cri d'appel,
encé de circuler libre-
ons.

x se méprenait.
s raisonnable... Restez
q minutes vous serez

ablé ses forces.
aigu, lamentable, ef-

it. Ses yeux s'injectè-

enoux sur la poitrine
s étreignirent le cou du
rent la tête et la firent
cher avec une force si
jaillit par le nez, les

ea plus.

Mises de bois.

La Commune de Lessoc vendra en mises publiques, qui auront lieu le 9 janvier prochain, environ 400 m³ de beau bois de sapin. Rendez-vous des miseurs au Chalet de l'ETANG, à 9 h. du matin,
Le Secrétariat communal.

A LOUER

à la Tour-de-Trême, joli logement bien situé, 3 chambres, cuisine et dépendances à l'ancien bâtiment de M. Paul Castella. Entrée de suite ou pour époque à convenir. S'adresser au Crédit Gruyérien, à Bulle.

Personne

cherche journées pour des raccommodages. S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle.

A vendre

8 à 10 chars de foin et regain 1^{re} qualité, à distraire en bloc ou séparément. S'adresser à Morand, facteur, au Paquier.

A vendre

maison avec magasin de boulangerie, jardin et verger, au centre d'un village important de la Gruyère. S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Lunettes et Pince-nez.

Exécution des ordonnances de MM. les Médecins-Oculistes. Baromètres, Thermomètres, Pèse-liqueurs, Lampes électriques de poche. Piles de rechange.

L. DELABAYS

OPTICIEN
BULLE

SAGE-FEMME

M^{me} Cél. MORAND

maison EBERHARDT, rue de Vevey, BULLE. 1654
Bulle: Pharmacies Barras, David et Gavin.

A louer

pour de suite un joli logement de deux chambres, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil, avec balcon, eau et lumière, ainsi qu'une jolie chambre meublée. S'adresser à Jules Fragnière, Bulle.

Emile Morard

Fers et Quincaillerie, Bulle

Sigolin.
Poli-cuivre.
Poli-couteaux.
Argentine.
Alumax praluminium.
Savon
Lavettes
Brosses.
Plombagine } pour fourneaux,
Brillantine } potagers,
Poudre émary.
Savon soleil.
Savon rose.
Savon pour vitres.
Pâte amor.
Pierre ponce.
Eponges.
Peaux de daim.

A louer

à Saussivre, en dessous de Gruyères, maison d'habitation, atelier de menuiserie avec tour à eau, scierie, lumière électrique. Partie de billons à scier et divers travaux de menuiserie assurés. S'adresser au Contrôle des hypothèques, à Gruyères.

Mises de bois.

Samedi 7 janvier, la commune d'Estavannens vendra en mises publiques 210 stères sapin, situés sur les lieux de la vente des billons; départ du village pour la mise à 1 1/2 h. après midi.
57 *Le Secrétariat communal.*

Vendredi 6 janvier
Jour des Rois

Cassée au Café du Pont

BULLE

Invitation cordiale.

E. RUFFIEUX

A vendre

une belle vachette pie-noire, de forte taille. S'adresser chez Joseph Dupasquier, La Tour.

Une tailleuse pour hommes

trouverait place comme ouvrière, chez M. Antoine SCHEIER, marchand-tailleur, Holderstrasse 3, Zurich V.

Vendredi 6 janvier

CASSÉE-CONCERT au Café du Tilleul

aux Moulins, BROG.

Invitation cordiale.

François SUDAN.

Les POULES

vraie manière de les soigner, nourrir, loger, élever, pour obtenir de bons résultats en toute saison, ponte d'hiver, ponte d'été, etc., par L. Cuénoud-Landoif, ancien aviculteur, à Lausanne, rédacteur et conférencier avicole. Un beau volume de 336 pages avec jolies gravures, fr. 3.50. S'adresser à l'auteur.

Grande salle de l'Hôtel Moderne, Bulle

Bureau 7 h. 1/2.

Bureau 8 h. 1/2.

Vendredi 6 Janvier 1911

Concert-Représentation

organisé par La Chorale, Société de chant.

Direction: M. R. Radraux.

I^{re} PARTIE

Chœurs, Monologue.

II^{me} PARTIE

Le Gendarme est sans pitié

comédie en un acte.

PRIX DES PLACES: Réservées, 1 fr. 50. Premières, 1 fr. Secondes, 60 cent.

On peut se procurer des cartes réservées à l'Hôtel Moderne, dès jeudi matin.

Après le concert, soirée réservée aux membres honoraires, passifs et actifs de la Chorale.



A base de Vins fins et d'Amers le "CORDIAL" Sandoz se recommande par ses propriétés apéritives.

PREPARE PAR SANDOZ & FILS, MÔTIERS (Travers)

IRRÉVOCABLEMENT

Tirage 23 février 1911.

Dans la grande salle de la maison judiciaire.

Loterie du Casino-Théâtre de la ville de Fribourg

1^{er} lot: 50.000 Francs

Le billet: 1 franc.

Conditions générales de vente.

1 billet	1 fr.	14 billets	10 fr.
3 billets	2 fr. 70	30 billets	20 fr.
6 billets	5 fr.	60 billets	30 fr.

Ecrire: Bureau de la loterie du Casino-Théâtre, Fribourg, rue du Tir, 6.

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves: Fr. 60,000,000.—

Nous émettons actuellement, au pair, des

Obligations 4 1/4 0/0

à 3 ans fixe, dénonçables ensuite réciproquement en tout temps à 6 mois.

Les titres sont délivrés en coupures de fr. 500.—, 1000.— et 5000.—, nominatives ou au porteur. Les coupons semestriels sont payables sans frais auprès de tous les sièges de la Banque.

Banque Populaire Suisse, Fribourg, et ses agences à Bulle, Estavayer, Domdidier, Morat, Romont et Villargiroud. 1877



N'employez que le

Poli-Cuivre WERNLE

Emploi économique!
Effet surprenant!
20 cts. le paq. pour 3 dl.
Dans les drogueries,
épiceries etc.

Vendredi 6 janvier

Jour des Rois

CONCERT

au Café Fribourgeois.

Invitation cordiale.

Mme SAUER.

Bon fourrage

en bottes, à vendre, chez Ernest Genoud, à Bulle. [60]

Bonne semmelière

est demandée pour la campagne. Bon gage. S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle.

CASSÉE

vendredi 6 janvier

à la Maison de Ville

LA ROCHE

Invitation cordiale.

Le tenancier.

ATTENTION!

Qu'allons-nous faire à Vevey? Trouver l'ami Moret. Le soussigné avise l'honorable public, ses nombreux amis et connaissances de Bulle, Vuadens et environs qu'il dessert le

Café de la Nouvelle Poste

rue du Centre 4, Vevey.

Vins vaudois de marque. — Consommations de 1^{er} choix. — Fondues au fromage et vacherin de Gruyère.

Chambres confortables.

Se recommande,

Aug.-L. MORET

ex-carçon de café.

Hôtel de la Grue, Broc

Dimanche 8 janvier

Concert

donné par l'orchestre « la Violette ».

Invitation cordiale.

62

Le tenancier.

Rubaneur

est demandé pour de suite à la Scierie Ruchet-Morel, Gryon s. Bex. 56

Maison à vendre

très avantageusement située près du champ de foire, à Bulle. Conditions de paiement des plus favorables.

S'adresser à M. A. Andrey, notaire, Bulle.

Maison à vendre

située rue du Moléson, à Bulle. Facilité de paiement. S'adresser à Henri Pasquier, notaire, à Bulle.